

Le Christ est ressuscité !

Chers frères et sœurs.

Cette année, cette acclamation de joie et d'étonnement que nous avons l'habitude de crier lors de la célébration du grand et saint samedi, s'est transmise par courriels, par sms, ou bien par appels téléphoniques, qu'importe. La joie est partagée même si son expression a pris une façon différente de nos usages.

Le Christ est ressuscité. La mort, qui est l'un des objets de nos peurs, est vaincue, et le Dieu Vivant est au milieu de nous. La tristesse n'est plus car le Christ est ressuscité. La mort n'est plus une fin et une déchéance, elle est devenue une étape pour rejoindre la vie par excellence.

Cet événement qui laisse l'incrédule dubitatif, est attesté et transmis dès sa découverte par les saintes femmes «myrophores», c'est-à-dire porteuses d'aromates, puis par les apôtres et l'entourage de Jésus. Thomas l'a vu et l'a touché, les apôtres ont mangé avec lui, Saint Paul le rencontrera sur le chemin de Damas. Il écrira aux chrétiens de Corinthe qu'il y avait cinq cent personnes – dont la plus part était encore vivantes lors de l'écriture de cette lettre- qui ont vu, entendu et touché le corps du ressuscité (1 Co 15, 6).

Depuis, cette incroyable nouvelle, car qui peut la croire sans la foi transmise et vécue, se divulgue de génération en génération, par monts et par vaux, franchissant tout. Rien n'arrête ce cri : Christ est ressuscité. Cette résurrection est réelle et corporelle, elle n'est pas un mythe ou une belle histoire pour des personnes faibles ou en mal de vivre. Ceux qui ont vu le Christ ressuscité, l'ont reconnu bien que son corps ne soit plus le corps qu'ils avaient l'habitude de voir et de toucher.

Le corps vu n'est plus un corps semblable aux nôtres, car il n'est plus mortel comme l'était celui de Lazare qui était revenu à la vie, comme est le mien en cet instant. Ce corps dévoile le royaume des cieux, c'est un corps transfiguré comme le verront Pierre, Jacques et Jean sur le mont Thabor (Lc 9, 28-36). Par ce corps, le royaume de Dieu fait irruption dans notre histoire. Il lui est lié à tout jamais, annihilant la notion du temps, de la durée, pour la remplacer par un espace de vie. Lorsque nous écrivons ou crions que le Christ est ressuscité, se manifeste une nouvelle création. Celle de la vie pleine et entière, sans ombre, sans la peur, sans esclavage et sans la mort qui était infranchissable. Les portes de la mort ont levé leurs frontons, le Christ est entré dans sa gloire qui se manifeste dans son Eglise et en chacun de nous.

Pâques est une ouverture à la vie, c'est la certitude que celle-ci triomphe de la mort. Le mot fin n'existe plus. Par la résurrection nous sommes dans une dynamique ascendante qui nous mène à la source de la vie. Le vieux monde s'en est allé, nous vivons dans cette vie nouvelle que je suis appelé à faire apparaître

par mon témoignage. Or je suis mort lorsque je refuse cette vie, et que je reste centré sur moi, lorsque je ferme ma porte et mon cœur à l'autre, lorsque je prête une oreille attentive à la médisance, aux reproches et que je refuse de pardonner, d'aimer ceux qui ne nous aiment pas. Là où il y a absence d'amour, la mort est présente. Dans cette absence, la pierre de mon tombeau ne peut être roulée, car il contient trop de moi-même, et ne laisse pas une place suffisante à l'Amour qui vainc la mort. Notre vie terrestre est le temps qui nous est donné pour entrer dans un tombeau débarrassé de nos passions, de nos fautes volontaires ou involontaires, pour que nous le remplissions de la vie qui nous est donnée par l'Amour de Dieu. C'est par la Vie que l'on entre dans la mort. C'est pourquoi, elle est vaincue.

Ainsi, pour nous chrétiens, Pâques est la fête de l'espérance, fondée sur un évènement réel, celui de la rencontre du ressuscité avec son Eglise, dont nous sommes membre par le baptême. Pâques est l'évènement qui nous repositionne dans notre choix de vie. Vais-je rester dans mon monde, dans ce monde ancien qui est condamné, et dans ce cas moi avec lui, ou vais-je aller dans ce monde qui est le royaume de Dieu, manifesté par le Christ ressuscité ?
Choisissons la Vie, pour entrer dans le royaume de Dieu.

Père François
22/04/2020